

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE le 1er SEPTEMBRE, 1872

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement

Table with 2 columns: Subscription type (e.g., Pour l'Etranger, Pour les Etats-Unis) and Price.

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lne., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABELLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS. M. F. Guesnot, 928 Royal, Ad. Raymond, 329 Bourbon, D. E. Hill, 408 St. Charles, News Stand, Dauphine & Canal, Stubb's, 730 Common, C. B. Mason, 138 Royal, Wallace, Canal and Poyal, News Stand, Canal & St. Bennett Photo Supply, 318 St. Charles, News Stand, Canal & Rampart.

DEUX MANIERES.

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Saturday, Avril 5, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Il ne faut pas se laisser de comparer (tout contraste éclairé) les procédés opposés des deux peuples qui ont fait chacun la guerre à sa façon: guerre de proie, sauvage et implacable, par humanité, disaient-ils, et de peur qu'elle ne se prolongeât, guerre sans règle ni limites, n'ayant d'autre loi et d'autre joie que de nuire à l'ennemi et de le ruiner, combattant ou non, pour l'atteindre dans ses biens, ses enfants, son avenir, son moral surtout. Et alors, tout fut bon et fut proclamé légitime: la nécessité de la guerre et du succès, unie à l'espoir, à la certitude de l'impunité, supprima tout frein. Terroriser fut un programme, médité à froid, appliqué par ordre; mentir, pour démoraliser l'ennemi, pour animer l'armée en ne lui racontant que des victoires, ce fut un système, et si efficace à la fin que la Prusse tomba dans son propre piège. Elle n'avait oublié que ces "impondérables" dont l'importance lui avait été signalée, mais en vain, par Bismark. Mauvais professeur de morale, malgré son piétisme et sa dévotion au "Dieu allemand", Bismark ne fut point écouté. Comme autrefois la prépondérance des De Moltke, des Bernhardt, l'infaillibilité de l'autorité militaire, ont fait faire la "morale" baillonnée le droit, étouffé la pitié; et ce sont ces éléments infirmes en apparence désarmés contre la force qui ont eu raison de la force, ou mieux appelé de leur côté la force mise au service de la justice, coalisant les deux mondes contre un peuple avide, par tout moyen de courber l'univers à son service.

La manière allemande, telle que l'ont révélée les premiers jours, la nuée en avant antérieure à la Marne, elle est écrite sur les décombres de Senlis, exprimée par les incendies et les assassinats. C'est donc un livre à relire, à répandre, même et surtout après la guerre que l'ouvrage du Baron A. de Maricourt.

écrit noir retouché d'un "témoin, décrivant à l'heure l'heure, Le Drame de Senlis. Au moment où l'Allemagne pleurniche la faim et l'oubli, presse les "camarades ouvriers" de tous pays d'intercéder le règlement des comptes, invoque les principes de justice et la fraternité universelle, il faut compter "le drame de Senlis" parmi les pages à feuilleter, les livres documentaires à soumettre, aux diplomates chargés de débattre les précautions requises pour la sécurité de l'avenir, et à leur défaut, plus haut d'eux d'ailleurs, à l'opinion ayant droit d'être éclairée. Le nom de M. Odent assassiné, le rappel des conventions de La Haye cyniquement violées de toute manière, la mémoire des victimes et l'attitude vraie des bourgeois, alors sûrs de vaincre, aujourd'hui presque suppliants, amis non sans espoirs de "revanche" comme ils disent, voilà ce qu'il convient d'opposer à la manière française.

Celle-ci dans sa loyauté, son courage indompté de la résistance, des écrits, des dessins, tracés en pleine captivité, par un des grands blessés de la guerre, nous est montrée, souriante et crâne par les cent numéros du Petit Français Illustré, organe authentique des officiers français prisonniers à Brandebourg et Hale. On a loué à bon droit les "Journaux du Front" dont, en effet, la littérature est d'un ordre à part et combien révélatrice de la race qu'elle exprime. Ce journal clandestin rédigé, sous la botte allemande, qui avait pour "directeur responsable" le lieutenant Delaunay, et pour rédacteur en chef, le Vicomte Hubert de Larmandie, c'est mieux qu'une protestation à la manière de la "Libre Belgique," organe de tout un peuple irréductible, c'est un signe de race, une signature inimitable. Mettez en regard La Gazette des Ardennes, instrument de torture morale qui juge les êtres capables de l'avoir conçu et continué, et vous aurez, dans une saisissante opposition, les deux manières. Point de terme commun entre les deux races que raconte, l'une, Le Drame de Senlis, l'autre, le journal d'officiers captifs arborant pour titre Le Petit Français. Il est des caractéristiques qu'un faussaire n'attrape point. Les murs calcinés et sanglants de Senlis portent le parafé allemand. Notre nom à nous brille sur les feuilles publiées dans sa goële par Hubert de Larmandie. Ses "Mémoires de Guerre," intitulés Blessé. Captif. Délivré, commentent les croquis satiriques et nous montrent en scène les Allemands et leurs prisonniers. Les deux manières.

Eugène GRISSELLE, Secrétaire Général du C. C. P. E.

"INVASION COMMERCIALE PAR LA SUISSE."

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Avril 5, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

RESUME DU RAPPORT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Vie et Accidents

Table with multiple columns and rows detailing financial data, including assets, liabilities, and profits for the year 1918.

WOUNDED SOLDIERS ON THEIR WAY TO SUNDAY ENTERTAINMENT



The American Red Cross provides an entertainment every Sunday afternoon for the wounded in the big concert hall at the Dartford hospital, near London, where some of the men from the Gulf division have been sent to recuperate from their wounds. Do your share toward making these soldier boys who have fought for you happy by responding to the Christmas roll call of the American Red Cross.

produits allemands. Il semble que cela doive continuer. Seulement, cette fois, ces produits prennent le chemin de la Suisse et emploient certains journaux suisses comme truchement. Ainsi, le dentifrice "ODOL" qui est un produit allemand a disparu de nos parfumeries depuis 1914 et sa publicité a cessé en France. Mais les derniers numéros du "Journal de Genève" nous arrivent avec des réclames tapageuses pour ce produit boche. Nous n'aurions rien à dire si le "Journal de Genève" restait en Suisse: charbonnier est maître chez lui. Mais le journal est largement répandu en France, on le trouve dans tous nos kiosques et

Advertisement for BROU medicine, featuring the text 'L'endroit où L'on Mange' and 'COMUS RESTAURANT' with address 135 RUE ST. CHARLES.

Advertisement for LA PARISIENNE, featuring 'CREMES A LA GLACE' and address 341 rue Bourbon.

Advertisement for ANEMIE FER BRAVAIS, a medicine for anemia.

Advertisement for LIGNE FRANCAISE, a shipping company.

Advertisement for MATHEY-CAYLUS CAPSULES, a medicinal product.

Advertisement for ANEMIE FER BRAVAIS, another version of the anemia medicine.

Advertisement for SPRINGTEX underwear, featuring an illustration of a woman and text describing the fabric's benefits.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS, a clothing and accessories store.

Advertisement for PALACE Theatre, listing shows and showtimes.

Advertisement for ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.

Advertisement for E. FOUGERA & Co., Inc., featuring 'Médicaments & Spécialités'.

Advertisement for ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS, featuring an illustration of a hand holding a tablet.

Advertisement for Magasin Holmes, a department store.

Advertisement for JOHN'S DIGESTIVE TABLETS, featuring a circular logo and text about fighting poison gas.